



Geneeskundige Stichting Koningin Elisabeth
Fondation Médicale Reine Elisabeth
Königin-Elisabeth-Stiftung für Medizin

**Toespraak Prof. Paul Boon ter gelegenheid van de
100^{ste} verjaardag van de Geneeskundige Stichting Koningin Elisabeth,
Koninklijk Paleis te Brussel,
op 27 mei 2026**

Uwe Koninklijke Hoogheid, Mevrouw
Votre Altesse Royale, Your Royal Highness, Madame,
Geachte collega's, beste genodigden, Chers collègues, chers invites,
Dear colleagues, dear guests,

Het is een grote eer om vanmiddag voor u te staan ter gelegenheid van het honderdjarig bestaan van de Geneeskundige Stichting Koningin Elisabeth —la Fondation Médicale Reine Elisabeth. Dank voorzitter voor deze opportuniteit. Een eeuw is een lange tijd voor een instelling. In de wereld van de hersenwetenschap is het bijna het hele verhaal. In 1926 was het menselijk brein nog grotendeels een “black box”. De neuronentheorie was nog maar net een generatie oud. Er was geen EEG in klinisch gebruik, geen CT of MRI, geen PET-scan. Er waren geen anti-epileptica zoals wij die nu kennen, geen L-dopa voor de ziekte van Parkinson, geen ziekte-veranderende therapie voor multiple sclerose, geen concept van synaptische plasticiteit, geen moleculaire genetica van dementie. Het idee dat men een gedachte zou kunnen meten, een herinnering zou kunnen visualiseren of een gen zou kunnen bewerken dat neurodegeneratie veroorzaakt, zou als “science fiction” hebben geklonken.

Les anniversaires nous invitent à nous remémorer le chemin parcouru, à rendre hommage à ceux qui l'ont rendu possible et à renouveler notre cap pour l'avenir. Les troubles cérébraux touchent plus de la moitié de la population ; ils sont la principale cause d'invalidité, la deuxième cause de mortalité et leur coût (récemment estimé à 1,7 billion d'Euro en Europe) équivaut à celui des maladies cardiovasculaires et du cancer réunis. Le cerveau est notre organe le plus complexe ; il est le reflet de notre individualité et de notre humanité commune. Lorsqu'il dysfonctionne – crise d'épilepsie, AVC, traumatisme crânien, maladie neurodégénérative – ce ne sont pas seulement les neurones qui sont perdus, mais aussi des capacités, des connexions et parfois même l'espoir. Et pourtant, c'est précisément pour cette raison que les progrès en neurosciences revêtent une importance morale unique. Chaque découverte, chaque outil, chaque thérapie peut restaurer non seulement les fonctions, mais aussi la possibilité de retrouver une vie digne. De là l'importance croissante du concept de « la santé du cerveau » (Hersengezondheid-Brain Health) qui entre dans les agendas scientifiques et politiques en Europe et dans le monde entier.

As we saw in the wonderful movie, the Queen Elisabeth Medical Foundation, during its's long existence chose the long game. It has been and is a Royal Foundation, very close to the Royal Family. It is a dignified yet “down to the earth” and effective Institute, unique in its league in Europe in the sense that it only funds neuroscientific research. The Foundation has never chased headlines, it has invested in people: young scientists with promise; clinical researchers asking hard questions at the patient's bedside; teams daring to cross boundaries between basic biology and translational care. In doing so, the Foundation has become part of a national ecosystem for neuroscience—one that is collaborative, rigorous, and ambitious. What began with grants and fellowships has grown into a more sustained architecture of support: bridging laboratories and clinics; more and more connecting universities and hospitals. Over decades, this patient and cumulative support has fortified Belgium's position in neuroscience: from neuroimaging to neuromodulation, from neuroimmunology to computational approaches, from genetics to the development of highly innovative medications. As a shining example of what the Foundation means for individual researchers, in the movie we heard the personal story, among others, of Professor Rosa Rademakers from the



Geneeskundige Stichting Koningin Elisabeth
Fondation Médicale Reine Elisabeth
Königin-Elisabeth-Stiftung für Medizin

University of Antwerp who obtained early funding from the Foundation and recently has been awarded the Breakthrough Prize, a most prestigious award for her work in the genetics of neurodegenerative disorders.

Permettez-moi de dire un mot sur le rôle concret du Conseil scientifique dont j'ai été membre pendant plusieurs années. J'ai été inspiré comme beaucoup de mes collègues par le Professeur Thiery de Barys, d'abord quelqu'un que j'admire, étant moi-même jeune neurologue, et qui est devenu un cher collègue et ami, et qui était à ce moment le président du conseil scientifique. Etre membre de ce conseil, je vous assure, est moins prestigieux mais plus important qu'il n'y paraît. Depuis toujours organisé par notre secrétaire efficace, Monsieur Erik Dhont et sous la direction du Professeur Jean-Marie Maloteaux nous lisons, nous débattons, nous relisons. Chaque année, nous recevons des candidatures de certains des neuroscientifiques les plus brillants du pays, et notre tâche consiste à sélectionner les projets. Nous nous efforçons de préserver deux valeurs fondamentales : l'excellence scientifique et l'audace intellectuelle. Nous recherchons les propositions qu'un financeur plus timoré n'oserait pas soutenir : le jeune clinicien-chercheur porteur d'une hypothèse non conventionnelle, le chercheur fondamental dont les travaux n'ont pas d'application évidente aujourd'hui, mais qui pourraient, dans vingt ans, être à la base d'une nouvelle thérapie.

A past century also invites us to look forward. The coming decade will test and transform neuroscience in ways that were scarcely imaginable when the Foundation began. Let me call a few forces that are likely to shape our next chapter.

The boundaries between disciplines are dissolving. Neurotechnology is no longer confined to the operating theatre; it is moving into wearables, home-based monitoring, and AI-guided decision support. This creates extraordinary possibilities for prevention, precision, and participation. It also demands new standards—of safety, privacy, equity, and ethics. The Foundation can continue to be a trusted convener for this convergence, ensuring that Belgian neuroscience leads not only in discovery, but also in responsible deployment.

We never had more tools to move from insight to concrete impact: organoids and single-cell omics, non-invasive brain stimulation, advanced imaging, adaptive neuroprostheses, and artificial intelligence for diagnostics and triage. Yet speed without sturdiness is just acceleration. The Foundation's insistence on scientific rigor will be the compass that keeps our work credible as it moves faster.

Technology will expand what clinicians can do, but the north star remains care that is personal, compassionate, and fair. Belgium's strength has always been the integration of high science with humane medicine. The Foundation must keep supporting this fundamental value: caregivers and patients act as co-designers; outcomes capture not just survival or scores, but quality of life, dignity, and function in the real world.

Wat is er nodig om deze uitdagingen aan te gaan? Ik wil graag enkele belangrijke punten benadrukken – stuk voor stuk in lijn met het DNA van de Stichting.

Vooreerst blijf vroeg en breed investeren in talent. Doorbraken beginnen vaak met gedurfde vragen van jonge onderzoekers die net genoeg steun krijgen om iets nieuws te proberen.

Blijf de bruggen tussen laboratorium en kliniek versterken: de beste translationele pijplijnen werken in twee richtingen: inzichten uit het laboratorium die onderzoek informeren, en klinische observaties die hypotheses doen formuleren.



Geneeskundige Stichting Koningin Elisabeth
Fondation Médicale Reine Elisabeth
Königin-Elisabeth-Stiftung für Medizin

Integreer ethiek, gelijkheid en publieke betrokkenheid vanaf het begin. Neurowetenschappen raken aan identiteit, autonomie en privacy. Het vertrouwen van het publiek wordt gewonnen wanneer alle stakeholders vroegtijdig bij het gesprek worden betrokken en wanneer de voordelen alle patiënten bereiken.

Tot slot: meet wat ertoe doet. Laten we niet alleen publicaties en patenten volgen, maar ook door patiënten gerapporteerde uitkomsten, vermindering van ongelijkheden en de verspreiding van “best practices” in de verschillende regio's en talen van België.

Il ne faut pas oublier que la science est avant tout un travail humain. Nos laboratoires sont des communautés, nos cliniques des équipes, et nos patients des partenaires. Cette collaboration n'est pas un luxe, mais un atout indéniable. La taille de la Belgique n'est pas un frein, mais une opportunité de coordination étroite, d'apprentissage rapide et de normes partagées. Dans un domaine aussi complexe que les neurosciences, cette cohésion constitue en soi un avantage concurrentiel.

Joyeux centenaire à la Fondation médicale Reine Elisabeth. Honorons cet héritage non pas en nous reposant sur nos lauriers, mais en le renouvelant. Que les cent prochaines années soient encore plus lumineuses en matière de connaissances, de soins et d'espoir. À nous d'écrire le prochain chapitre – ensemble.

Et c'est là que le leadership prend toute son importance, hier comme aujourd'hui. Je tiens à remercier notre Président, Monsieur Hein Deprez et les membres du Conseil d'Administration pour leur leadership et leur engagement constant envers la Fondation, ses chercheurs affiliés et ses donateurs.

Son Altesse Royale la Princesse Astrid a, avec grâce et constance, maintenu la Fondation fidèle à sa mission. La présidence d'honneur est parfois perçue comme symbolique ; dans le cas de la Princesse Astrid, le symbole et le fond ne font qu'un. Présente – non seulement dans les conseils d'administration, mais aussi dans les laboratoires, les hôpitaux et lors d'événements publics – elle a contribué à rassembler, à encourager et à nous rappeler que la science n'est pas repliée sur elle-même. La science est au service de l'humanité, elle doit être gérée avec responsabilité et empathie.

Mevrouw, ter gelegenheid van dit honderdjarig jubileum betuigen wij u, mede namens de neurowetenschappelijke gemeenschap in België onze dankbaarheid. Uw inzet heeft een nieuwe dimensie gegeven aan de missie van de Stichting, die veel verder reikt dan de muren van de instelling. Door de neurowetenschappen meer bekendheid te geven, heeft u bijgedragen aan het opbouwen van het publieke vertrouwen dat essentieel is voor onderzoek. Door te luisteren naar patiënten en artsen heeft u de ethische normen die onderzoek verdient, versterkt. En door jonge wetenschappers te ondersteunen, heeft u geïnvesteerd in een toekomst waar we allemaal van afhankelijk zijn. Dank u wel voor uw engagement en voor de waardigheid die u aan deze missie verleent. In uw rol als erevoorzitter heeft u het doel en het bereik van de Stichting vergroot. Voor dit alles, en voor de persoonlijke zorg die u heeft getoond aan onze onderzoekers, onze patiënten en hun families, danken wij u – van harte en oprecht.

Prof. Dr. Paul A.J.M. Boon, MD, PhD, FEAN

*Sectorvoorzitter Hoofd, Bewegingsstelsel en Zintuigen - Neurologie,
Universitair Ziekenhuis Gent - Directeur 4Brain, Universiteit Gent*

*Professor of Neurology, Chairman Division of Head, Movement and Senses - Neurology,
Ghent University Hospital - Director 4Brain, Ghent University -*

Professor of Neuromodulation, Eindhoven University of Technology

Past-President European Academy of Neurology (EAN)

Chair Brain Health Mission